

Acte I

Scène 5

SGANARELLE, VALÈRE, LUCAS

SGANARELLE *entre sur le théâtre en chantant et tenant une bouteille.* – La, la, la.

VALÈRE. – J’entends quelqu’un qui chante, et qui coupe du bois.

SGANARELLE. – La, la, la... Ma foi, c’est assez travaillé pour un coup ;
5 prenons un peu d’haleine¹. (*Il boit, et dit après avoir bu :*) Voilà du bois
qui est salé² comme tous les diables.

Qu’ils sont doux,

Bouteille jolie,

Qu’ils sont doux

10

Vos petits glouglous ;

Mais mon sort ferait bien des jaloux,

Si vous étiez toujours remplie.

Ah ! bouteille, ma mie,

Pourquoi vous videz-vous ?

15 Allons, morbleu ! il ne faut point engendrer de mélancolie³.

VALÈRE. – Le voilà lui-même.

LUCAS. – Je pense que vous dites vrai, et que j’avons bouté le nez
dessus.

VALÈRE. – Voyons de près.

20

SGANARELLE, *les apercevant, les regarde en se tournant vers l’un et
puis vers l’autre, et, abaissant sa voix, dit :* – Ah ! ma petite friponne !
que je t’aime, mon petit bouchon !

1. **Prenons un peu d’haleine** : soufflons un peu.

2. **Salé** : renvoie à la sueur que Sganarelle a versée pour couper le bois.

3. **Mélancolie** : tristesse.

... Mon sort... ferait... bien des... jaloux,
Si...

25 Que diable ! à qui en veulent ces gens-là ?

VALÈRE. – C'est lui assurément.

LUCAS. – Le velà tout craché comme on nous l'a défiguré⁴.

SGANARELLE, à part. *Ici il pose sa bouteille à terre ; et Valère se baissant pour le saluer, comme il croit que c'est à dessein⁵ de la prendre,*
30 *il la met de l'autre côté ; ensuite de quoi, Lucas faisant la même chose, il la reprend, et la tient contre son estomac, avec divers gestes qui font un grand jeu de théâtre.* – Ils consultent en me regardant. Quel dessein auraient-ils⁶ ?

VALÈRE. – Monsieur, n'est-ce pas vous qui vous appelez
35 Sganarelle ?

SGANARELLE. – Eh quoi ?

VALÈRE. – Je vous demande si ce n'est pas vous qui se nomme Sganarelle.

SGANARELLE, se tournant vers Valère, puis vers Lucas. – Oui et non,
40 selon ce que vous lui voulez.

VALÈRE. – Nous ne voulons que lui faire toutes les civilités⁷ que nous pourrons.

SGANARELLE. – En ce cas, c'est moi qui se nomme Sganarelle.

VALÈRE. – Monsieur, nous sommes ravis de vous voir. On nous a
45 adressés à vous pour ce que nous cherchons ; et nous venons implorer⁸ votre aide, dont nous avons besoin.

4. **Défiguré** : ici, décrit. Lucas mélange dépeindre et figurer.

5. **À dessein** : dans le but de.

6. **Quel dessein auraient-ils ?** : quel objectif auraient-ils ?

7. **Civilités** : marques de politesse.

8. **Implorer** : supplier.

SGANARELLE. – Si c'est quelque chose, Messieurs, qui dépende de mon petit négoce⁹, je suis tout prêt à vous rendre service.

VALÈRE. – Monsieur, c'est trop de grâce que vous nous faites. Mais,
50 Monsieur, couvrez-vous, s'il vous plaît ; le soleil pourrait vous incommoder.

LUCAS. – Monsieur, boutez dessus¹⁰.

SGANARELLE, *bas*. – Voici des gens bien pleins de cérémonie.

VALÈRE. – Monsieur, il ne faut pas trouver étrange que nous venions à vous : les habiles gens sont toujours recherchés, et nous
55 sommes instruits de votre capacité.

SGANARELLE. – Il est vrai, Messieurs, que je suis le premier homme du monde pour faire des fagots.

VALÈRE. – Ah ! Monsieur...

SGANARELLE. – Je n'y épargne aucune chose, et les fais d'une façon
60 qu'il n'y a rien à dire.

VALÈRE. – Monsieur, ce n'est pas cela dont il est question.

SGANARELLE. – Mais aussi je les vends cent-dix sols le cent¹¹.

VALÈRE. – Ne parlons point de cela, s'il vous plaît.

SGANARELLE. – Je vous promets que je ne saurais les donner à
65 moins.

VALÈRE. – Monsieur, nous savons les choses.

SGANARELLE. – Si vous savez les choses, vous savez que je les vends cela.

VALÈRE. – Monsieur, c'est se moquer que...

SGANARELLE. – Je ne me moque point, je n'en puis rien rabattre¹².

VALÈRE. – Parlons d'autre façon, de grâce.

9. Négoce : renvoie au métier de bûcheron de Sganarelle.

10. Les expressions « Couvrez-vous » (l. 60) et « Boutez dessus » (l. 62) signifient que Sganarelle doit remettre son chapeau.

11. Cent dix sols le cent : cent-dix sous la centaine.

12. Rabattre : baisser le prix.

SGANARELLE. – Vous en pourrez trouver autre part à moins : il y a fagots et fagots ; mais pour ceux que je fais...

VALÈRE. – Eh ! Monsieur, laissons là ce discours.

75 SGANARELLE. – Je vous jure que vous ne les auriez pas, s’il s’en fallait un double.

VALÈRE. – Eh fi !

SGANARELLE. – Non, en conscience¹³, vous en payerez cela. Je vous parle sincèrement, et je ne suis pas homme à surfaire¹⁴.

80 VALÈRE. – Faut-il, Monsieur, qu’une personne comme vous s’amuse à ces grossières feintes ? s’abaisse à parler de la sorte ? qu’un homme si savant, un fameux médecin, comme vous êtes, veuille se déguiser aux yeux du monde, et tenir enterrés¹⁵ les beaux talents qu’il a ?

SGANARELLE, *à part*. – Il est fou.

85 VALÈRE. – De grâce, Monsieur, ne dissimulez¹⁶ point avec nous.

SGANARELLE. – Comment ?

LUCAS. – Tout ce tripotage¹⁷ ne sert de rien ; je savons çen que je savons.

90 SGANARELLE. – Quoi donc ? que me voulez-vous dire ? Pour qui me prenez-vous ?

VALÈRE. – Pour ce que vous êtes, pour un grand médecin.

SGANARELLE. – Médecin vous-même : je ne le suis point, et ne l’ai jamais été.

95 VALÈRE, *bas*. – Voilà sa folie qui le tient. (*Haut.*) Monsieur, ne veuillez point nier les choses davantage ; et n’en venons point, s’il vous plaît, à de fâcheuses extrémités.

13. En conscience : honnêtement, sincèrement.

14. Surfaire : exagérer.

15. Tenir enterrés : cachés.

16. Dissimulez : mentez.

17. Tripotage : comédie.

SGANARELLE. – À quoi donc ?

VALÈRE. – À de certaines choses dont nous serions marris¹⁸.

SGANARELLE. – Parbleu¹⁹ ! venez-en à tout ce qu'il vous plaira : je
100 ne suis point médecin, et ne sais ce que vous me voulez dire.

VALÈRE, *bas*. – Je vois bien qu'il faut se servir du remède. (*Haut*.)
Monsieur, encore un coup, je vous prie d'avouer ce que vous êtes.

LUCAS. – Et testigué ! ne lantiponez point davantage²⁰, et
confessez à la franquette que v'êtes médecin.

105 SGANARELLE. – J'enrage !

VALÈRE. – À quoi bon nier ce qu'on sait ?

LUCAS. – Pourquoi toutes ces fraimes-là²¹ ? à quoi est-ce que ça
vous sart ?

SGANARELLE. – Messieurs, en un mot, autant qu'en deux mille, je
110 vous dis que je ne suis point médecin.

VALÈRE. – Vous n'êtes point médecin ?

SGANARELLE. – Non.

LUCAS. – V'n'estes pas médecin ?

SGANARELLE. – Non, vous dis-je.

115 VALÈRE. – Puisque vous le voulez, il faut donc s'y résoudre.

Ils prennent un bâton et le frappent.

SGANARELLE. – Ah ! ah ! ah ! Messieurs, je suis tout ce qu'il vous
plaira.

VALÈRE. – Pourquoi, Monsieur, nous obligez-vous à cette violence ?

120 LUCAS. – À quoi bon nous bailler²² la peine de vous battre ?

VALÈRE. – Je vous assure que j'en ai tous les regrets du monde.

18. Marris : désolés.

19. Parbleu : juron en patois, qui signifie « par dieu ».

20. Ne lantiponez point davantage : arrêtez de tourner autour du pot.

21. Fraimes : manières, grimaces.

22. Bailler : donner.

LUCAS. – Par ma figué²³ ! j'en sis fâché, franchement.

125 SGANARELLE. – Que diable est ceci, Messieurs ? De grâce, est-ce pour rire ; ou si tous deux vous extravaguez²⁴, de vouloir que je sois médecin ?

VALÈRE. – Quoi ? vous ne vous rendez pas encore, et vous vous défendez²⁵ d'être médecin ?

SGANARELLE. – Diable emporte si je le suis !

LUCAS. – Il n'est pas vrai qu'ous sayez médecin ?

130 SGANARELLE. – Non, la peste m'étouffe ! (*Là, ils recommencent de le battre.*) Ah ! Ah ! Eh bien, Messieurs, oui, puisque vous le voulez, je suis médecin, je suis médecin ; apothicaire²⁶ encore, si vous le trouvez bon. J'aime mieux consentir à²⁷ tout que de me faire assommer.

135 VALÈRE. – Ah ! voilà qui va bien, Monsieur : je suis ravi de vous voir raisonnable.

LUCAS. – Vous me boutez la joie au cœur, quand je vous vois parler comme ça.

VALÈRE. – Je vous demande pardon de toute mon âme.

LUCAS. – Je vous demandons excuse de la libarté que j'avons prise.

140 SGANARELLE, *à part*. – Ouais ! serait-ce bien moi qui me tromperais, et serais-je devenu médecin sans m'en être aperçu ?

VALÈRE. – Monsieur, vous ne vous repentirez pas²⁸ de nous montrer ce que vous êtes, et vous verrez assurément²⁹ que vous en serez satisfait.

23. Par ma figué : par ma foi.

24. Extravaguez : délirez.

25. Défendez : refusez d'avouer.

26. Apothicaire : pharmacien.

27. Consentir à : accepter.

28. Vous ne vous repentirez pas : vous ne regretterez pas.

29. Assurément : sans aucun doute.

145 SGANARELLE. – Mais, Messieurs, dites-moi, ne vous trompez-vous point vous-mêmes ? Est-il bien assuré que je sois médecin ?

LUCAS. – Oui, par ma figué !

SGANARELLE. – Tout de bon ?

VALÈRE. – Sans doute.

150 SGANARELLE. – Diable emporte si je le savais !

VALÈRE. – Comment ? vous êtes le plus habile médecin du monde.

SGANARELLE. – Ah ! ah !

LUCAS. – Un médecin qui a guari je ne sais combien de maladies.

SGANARELLE. – Tудieu³⁰ !

155 VALÈRE. – Une femme était tenue pour morte il y avait six heures ; elle était prête à ensevelir, lorsqu’avec une goutte de quelque chose vous la fîtes revenir et marcher d’abord³¹ par la chambre !

SGANARELLE. – Peste !

160 LUCAS. – Un petit enfant de douze ans se laissa choir³² du haut d’un clocher, de quoi il eut la tête, les jambes et les bras cassés ; et vous, avec je ne sais quel onguent, vous fîtes qu’aussitôt il se releva sur ses pieds, et s’en fut jouer à la fossette.

SGANARELLE. – Diantre³³ !

165 VALÈRE. – Enfin, Monsieur, vous aurez contentement³⁴ avec nous ; et vous gagnerez ce que vous voudrez en vous laissant conduire où nous prétendons³⁵ vous mener.

SGANARELLE. – Je gagnerai ce que je voudrai ?

VALÈRE. – Oui.

30. Tудieu : juron en patois, qui signifie « par la mort de Dieu ».

31. D’abord : aussitôt.

32. Choir : tomber.

33. Diantre : juron qui signifie « Diable ».

34. Vous aurez contentement : vous serez satisfait.

35. Nous prétendons : nous souhaitons.

170 SGANARELLE. – Ah ! je suis médecin, sans contredit³⁶ : je l'avais
oublié ; mais je m'en ressouviens. De quoi est-il question ? Où faut-il se
transporter ?

VALÈRE. – Nous vous conduirons. Il est question d'aller voir une
fille qui a perdu la parole.

SGANARELLE. – Ma foi ! je ne l'ai pas trouvée.

175 VALÈRE. – Il aime à rire. Allons, Monsieur.

SGANARELLE. – Sans une robe de médecin ?

VALÈRE. – Nous en prendrons une.

180 SGANARELLE, *présentant sa bouteille à Valère* – Tenez cela, vous :
voilà où je mets mes juleps³⁷. (*Puis, se tournant vers Lucas en crachant.*)
Vous, marchez là-dessus, par ordonnance du médecin.

LUCAS. – Palsanguenne³⁸ ! velà un médecin qui me plaît ; je pense
qu'il réussira, car il est bouffon.

36. Sans contredit : assurément, vraiment.

37. Juleps : préparations pharmaceutiques.

38. Palsanguenne : juron en patois, qui signifie « par le sang de dieu ».